

«J'ai clairement l'impression qu'il n'y a pas de travail pour tout le monde»

«J'ai connu une époque où j'étais heureux dans mon travail»

RASSEMBLEMENT CITOYEN REPENSONS LE TRAVAIL ET CHANGEONS LA VIE !

«Je pense qu'il est précieux que nous nous réunissions pour échanger»

Lundi 26 septembre 2016 - N°2

QU'EST CE QUI S'EST DIT LE MARDI 6 SEPTEMBRE ?

6 septembre 2016 17h30-19h30, 2d rassemblement. Météo : couvert et lourd, pas de vent, pas de pluie. Sono correcte, chaises confortables. Il y avait cette fois du café. On était plus d'une cinquantaine, un peu plus nombreux qu'en juillet. Moitié anciens, moitié nouveaux participants. Quelques militants politiques et élus d'opposition en observateurs, des retraités, des chômeurs, peu de salariés. Certains participants, en souffrance monopolisent la parole, rendant plus difficile le débat. L'objectif était de continuer de faire connaissance, partager nos cultures du travail, approfondir les débats du 1er rassemblement, imaginer les suites à donner pour faire vivre ce rassemblement dans la durée, lui donner du sens, élargir la mobilisation.



Photo : Christophe Maslonka



Qu'est ce qui vous pousse à venir à ce rassemblement ?

Membre du syndicat Solidaires, en plus de la question du sous emploi, j'ai le sentiment que le travail se dégrade, que l'on souffre de plus en plus au travail. Aujourd'hui, on se suicide au travail. Comment revaloriser le travail pour qu'il ne soit plus subi.

Je suis venu pour partager la question de la formation professionnelle qui n'est pas à la hauteur de ce qu'il faudrait. C'est un problème récurrent.

Je suis venu par solidarité avec les personnes qui sont en difficultés professionnelle.

Les critères de pôle emploi me semblent trop sélectif pour avoir accès à une offre d'emploi, une formation.

Je crois qu'il faut libérer le travail pour que l'on puisse reprendre prise sur la définition de l'utilité de l'activité réalisée.

Il n'y pas pas de travail à Roubaix pour les roubaisiens. Des entreprises s'implantent mais ce sont souvent des transferts d'emplois d'une autre commune. Ce débat ne sert à rien, il faut agir...

Quelle est votre culture du travail ?

J'ai une culture du service public. J'ai vu le passage de France Télécom à Orange. Le service public avait pour but de satisfaire l'utilisateur quel qu'il soit. Tout est devenu purement commercial.

Je n'ai connu que les stages de la mission locale, les petits boulots dans le bâtiment, la propreté. C'est ça ma culture du travail.

J'ai connu une époque où j'étais heureux dans mon travail, j'étais ouvrier artisan. On travaillait sur plusieurs machines, on façonnait des pièces.

RETOUR SUR LE QUESTIONS POSÉES LORS DU 1ER RASSEMBLEMENT :

- La Discrimination : «Mon père est venu d'Afrique et on me dit vous êtes trop cher...»

Plus que l'origine raciale, la discrimination se ferait à l'adresse, au fait d'être roubaisien et de la mauvaise image que traîne la ville.

La discrimination joue surtout quand on a pas de «réseau» dans le monde du travail. C'est un critère essentiel, connaître du monde dans les entreprises.

Il existe aussi une discrimination liée à l'âge. A partir de 40-50 ans, on vous demande de changer de branche, il faut faire des formations comme des voies de garage.

Un militant communiste, nous dit que le chômage de masse fait partie de la logique du capitalisme. Le seul moyen de le combattre passe par une volonté politique.

Un militant du NPA, nous précise que le travail salarié, c'est d'abord se soumettre à un patron. Cette soumission a été compensé par le droit du travail mais celui ci est remis en cause par la loi El Khomri. On sera de plus en plus à la merci du patron. Le parcours du combattant pour trouver du travail n'est pas fini pour toujours moins de liberté, de salaire, de bonnes conditions de travail...

- L'humain et le robot, la machine contre le travail ? Y-a-t-il du travail pour tout le monde ?

Il devrait y avoir du travail pour tout le monde tant il y a de besoins pour améliorer les biens communs, guérir les gens, travailler pour vivre mieux. Mais le travail est monopolisé au service de quelques uns qui accumulent les richesses y compris en faisant des guerres ou en détruisant la planète.

J'ai clairement l'impression qu'il n'y a pas de travail pour tout le monde. La machine remplace l'humain devenu moins performant. L'informatique fait disparaître les tâches.

Le philosophe André Gorz disait que nous sommes dans la civilisation du temps libéré grâce à la technologie qui nous libère du travail mais la logique monétaire nous oblige à travailler. Ce qu'il faut changer, c'est la redistribution des richesses pour que nous puissions choisir notre travail, notre activité.

De retour d'un voyage en Biélorussie, ce n'est pas tout rose mais tout le monde travaille, c'est obligatoire, sinon on a une amende. Les gens se lèvent avec un but, sans se poser de question. Le travail, c'est aussi important que le salaire.

- Qu'est ce qu'on peut faire localement ?

Il faudrait mettre en place un observatoire du travail sur Roubaix pour savoir ce qu'il se passe. Comment fonctionne la zone franche, les implantations d'entreprises. Il faut avoir des outils pour sortir du brouillard.

Il faut solliciter les élus mais l'élu seul n'a pas les moyens de résoudre ce problème. Il a besoin des citoyens. Il faut que les élus écoutent pour trouver des solutions ensemble.

Il faut rendre moins attractive l'implantation de machines.

Il faut d'abord relever les minimas sociaux pour que les gens puissent consommer. J'ai fermé mon commerce parce que les clients n'avaient plus de pouvoir d'achat.

Il faut redonner de l'espoir par exemple en mettant en place une expérimentation «territoire zéro chômeurs». Il faut aller de l'avant.

- Comment poursuivre notre rassemblement ?



POURQUOI REPENSER LE TRAVAIL ?

Parce que le travail, bien qu'au centre de nos vies, assure de moins en moins notre avenir que ce soit en terme de revenus ou de réalisation de soi. Un tiers de la population active de la ville est au chômage ou ne survit que de miettes de travail. Beaucoup de salariés sont en situation de souffrance au travail. Il n'y a pas assez d'emplois pour tous alors même que l'on travaille trop. Et, paradoxe ultime, on sait qu'aujourd'hui qu'une partie de cette activité humaine est la première source du dérèglement climatique et menace la survie de l'Humanité.

Comment, partant de Roubaix, faire évoluer notre culture du travail industriel et de la solidarité ? Comment inventer un nouveau partage du travail, des revenus et des activités socialement utiles sans détruire la Planète ? Comment mettre en débat la création, le développement d'activités-travail-emplois, leurs modèles économiques dans la ville ?

UN RASSEMBLEMENT CITOYEN POUR QUOI FAIRE ?

Si le travail est reconnu central dans nos vies, le débat public est inexistant, enfermé dans un discours unique du «retour de la croissance pour faire baisser le chômage» sans en mesurer le prix social, sanitaire et environnemental. Ce rassemblement citoyen est une action, d'interpellation de la société roubaisienne. Son unique revendication est que soit co-construit avec les institutions un véritable débat public à la hauteur des difficultés que rencontrent les habitants à ce sujet, en mobilisant tous les acteurs et la population.

QUI PEUT VENIR AU RASSEMBLEMENT CITOYEN ?

Tout citoyen habitant ou/et travaillant à Roubaix qui veut s'exprimer sur la question du travail, qui ressent l'urgence de faire évoluer la situation de notre rapport au travail, au chômage, à la solidarité dans cette ville et de créer un mouvement citoyen plus fort sur cette question.

QUI EST CE COLLECTIF ?

Ce collectif a été fondé en mars 2014 par des citoyens engagés dans la vie associative et syndicale de la ville notamment sur la question du travail, du chômage et de l'emploi. Aujourd'hui, ils proposent des débats citoyens, avancent des propositions et ouvrent le débat sur la place publique.

Il faut rassembler, solliciter des associations de chômeurs, des salariés, les syndicats qui ont déjà réfléchi à la question du travail.

Bravo pour l'organisation mais certains ne respectent pas, il faudrait faire un effort ;

C'est intéressant mais très désordonné, il nous faudra de la rigueur pour déboucher sur des propositions ;

Nous faisons d'abord connaissance, il nous faut pas vouloir aller trop vite ;

Est ce possible de faire venir un spécialiste sur un sujet lié au travail, pour cadrer un peu sur le plan théorique.

Dans ce monde ravagé par la marchandise, je pense qu'il est précieux que nous nous réunissions pour échanger. Ça n'a pas de prix. Il faut faire le lien avec la lutte contre la loi El Khomri ou avec le mouvement Nuit Debout.

Le mois dernier je suis venu seul. Aujourd'hui, je suis venu avec deux personnes, ce débat est très intéressant ;

Prochain rassemblement le mardi 4 octobre à 17h30, Grand'Place.